

Les crédits à l'équipement atterrissent

L'investissement redécollera-t-il en 2019 ?

La distribution des crédits bancaires s'est nettement accélérée en fin d'année 2018 pour terminer sur une hausse de 3,2% à 870,5 milliards de DH. Les prêts à l'équipement font pâle figure avec une petite performance de 2%. C'est que l'investissement est grippé. Faut-il s'attendre cette année à une reprise dans un environnement marqué par un ralentissement de la croissance ?

L'effet fin d'année a encore joué pour le crédit bancaire. Alors qu'il était à un rythme de progression d'à peine 1,2% à fin novembre dernier, le financement de l'économie par voie bancaire a accéléré la cadence au dernier mois de l'année pour terminer avec un accroissement de 3,2% à 870,5 milliards de DH, selon Bank Al-Maghrib (BAM). Le crédit bancaire a, certes, fait mieux que l'année dernière (2,9%), mais son rythme d'évolution reste en deçà des niveaux observés en 2014 (4,3%) et 2016 (4,2%). Cette évolution s'avère d'autant plus modérée si l'on remonte plus loin dans le temps. En effet, selon le Haut-Commissariat au Plan (HCP), après une évolution positive à deux chiffres enregistrée sur la période 2008-2012, les crédits bancaires ont entamé une série de décélérations, ce qui a fait passer leur rythme d'accroissement à 3,2% seulement entre 2013 et 2017. Le HCP avait même tablé sur une progression d'à peine 2% en 2018, prévision qu'il a attribuée à une «amélioration timide» prévue des principales composantes des crédits, notamment ceux destinés à l'immobilier et à l'équipement.

Ce niveau d'évolution devrait, toutefois, se poursuivre cette année. Le HCP pronostique en effet une amélioration des crédits bancaires de près de 3%. La composante relative aux prêts au secteur non financier progresserait, quant à elle, de 3,3% en 2019, avant de s'accélérer à 4,3% en 2020, selon la Banque centrale. En 2018, les créances diverses sur la clientèle ont reculé de 0,5% avec un encours de 132,26 milliards. Ces créances sont composées principalement des prêts octroyés à la clientèle financière et non financière dans le cadre d'une opération financière et des créances acquises par affacturage, explique BAM. Une nette baisse de régime est relevée pour les crédits à l'équipement qui sont passés d'une progression de 11,4% en 2017 à seulement 2% à fin 2018, affichant un encours de 174,029 milliards. À noter que les importations de biens d'équipement ont progressé de 9,4% en 2018, selon l'Office des changes.

Elles renseignent sur l'effort d'investissement des opérateurs. Selon le HCP, la FBCF devrait s'améliorer de 3,2% cette année contre 2,9% en 2018.



Les crédits immobiliers ont, de leur côté, évolué à un rythme plus lent (3,6% à 267,21 milliards) qu'en 2017 (4,2%). Ce tassement est attribué essentiellement aux crédits aux promoteurs immobiliers qui ont décroché de 3,5% à 57,99 milliards. Et ce, au moment où les crédits à l'habitat se sont appréciés de 5,6% à 206,99 milliards. Cet encours inclut le financement participatif à l'habitat qui a frôlé un montant de 4 milliards de DH (3,997 milliards) à fin 2018. À noter que dans le cadre de la poursuite du processus d'élargissement du champ de couverture des statistiques monétaires à l'ensemble des sociétés financières, Bank Al-Maghrib intègre, à partir de janvier 2019, l'activité des banques et fenêtres participatives dans ses statistiques. Cet élargissement «impacte tant le niveau que la variation du crédit au secteur non financier et plus particulièrement celui à l'habitat», note BAM. Par contre, les comptes débiteurs et crédits de trésorerie étaient en 2018 dans une tendance inverse, puisqu'ils sont passés d'une baisse de 3,2% en 2017 à une croissance de 6,2% avec un encours de 177,72 milliards. De même, les crédits à la consommation se sont accrus de 6,1% avec 54,045 milliards en 2018, au lieu de 4,3% un an plus tôt. Les chiffres de la Banque centrale font, par ailleurs, état d'une tendance au ralentissement des créances en souffrance. Celles-ci se sont accrues de 2,5% à 65,227 milliards, après 3,7% en 2017 et 7,1% un an plus tôt. ■

Le financement participatif à l'habitat a frôlé un montant de 4 milliards de DH à fin 2018.

Lahcen Oudoud